

**JACQUELINE DE ROMILLY – LA GRÈCE ANTIQUE
CONTRE LA VIOLENCE - 2000**

Le contraste entre les deux attitudes, divine et humaine, se manifeste clairement, en particulier dans la tragédie ; et les idées de douceur trouvent dès lors une nouvelle justification, dont on perçoit l'écho un peu partout dans les textes. S'il faut commencer par le plus éclatant de tous, on ne saurait mieux trouver que le début de l'*Ajax* de Sophocle. Ajax a offensé par une parole d'orgueil la déesse Athéna ; il est puni, humilié, il est devenu fou, il a massacré les troupeaux des Grecs, les prenant pour les chefs de l'armée ; il gémit, il se suicidera : on a déjà évoqué cette succession de malheurs qui s'abat sur lui. Au début de la pièce, quand ce désastre apparaît, la déesse Athéna se rit de lui et invite Ulysse, qui était l'ennemi d'Ajax, à rire lui aussi de son ennemi abattu. Mais - ô surprise ! - Ulysse s'y refuse. Il répond ceci à Athéna : « Le malheureux a beau être mon ennemi, j'ai pitié de lui quand je le vois ainsi plié sous un désastre. Et en fait, c'est à moi plus qu'à lui que je pense : je vois bien que nous ne sommes, nous tous qui vivons ici, rien de plus que des fantômes ou que des ombres légères » (v. 121 et suiv.). On pourrait ajouter que, plus loin dans la tragédie, Ulysse plaide de même pour que l'on accorde la sépulture à Ajax à cause de ses mérites ; mais le passage du début est beaucoup plus saisissant. On a ici affaire à la violence divine, car c'est Athéna qui veut se rire des ennemis et qui invite Ulysse à partager cette allégresse triomphante. À cela Ulysse oppose la douceur même, c'est-à-dire le sentiment qu'en raison de la fragilité de l'homme on ne peut jamais être sûr de ne pas connaître un désastre comparable. Le texte parle de la faiblesse de l'homme et il est général ; il dit : « nous tous qui vivons ici ». Il met directement en cause la faiblesse humaine. Si bien que cette nouvelle morale, cette morale de l'indulgence, de la tolérance, cette morale de la douceur, qui trouve ici son expression contre la violence divine, est ouvertement rattachée à la faiblesse de l'homme en général.